

Dans la contemplation, nous descendons dans notre espace intérieur pour observer les réalités célestes. Nous entrons en contact avec l'Absolu dans un processus de maturation.

Il est important de se souvenir, à propos du regard aimant, que nous le VOULONS et que nous ne le SENTONS pas nécessairement tout le temps, car l'amour agit et s'intensifie par l'engagement de la volonté. Au plan divin, l'amour est une force irrésistible et unifiante, un feu transformant, que nous pouvons seulement recevoir grâce au généreux don de Soi de Dieu. L'amour n'est pas toujours synonyme de sentiments chaleureux, affectueux, même dans l'amour humain.

1. EN ROUTE POUR VIVRE UN DÉVELOPPEMENT VERS LA COMPLÉTUDE DIVINE

Par comparaison avec l'amour humain, tandis qu'au fil des années mari et femme grandissent ensemble dans une union intérieure qui va s'approfondissant, un lien invisible se forme et, même séparés, les deux sont un en esprit d'une façon indescriptible. Cette expérience s'accompagne de la conviction incontestable de sa réalité, ainsi que d'un sentiment profond de « complétude », résultat de l'union de deux êtres autrefois disparates.

L'union spirituelle du masculin et du féminin chez les conjoints nous aide à y voir plus clair dans le développement semblable vers la complétude à l'intérieur de l'âme individuelle. Chaque âme est destinée à atteindre la complétude divine et la communion d'esprit au travers d'une compatibilité toujours croissante entre la volonté humaine et la volonté divine et en développant un équilibre harmonieux des capacités masculines et féminines à l'intérieur de l'âme elle-même. Pour que l'âme soit transformée, toutes ses capacités doivent être prêtes à refléter fidèlement celles du divin.

2. LA PURIFICATION PROGRESSIVE POUR RÉMÉDIER À L'INÉGALITÉ

Le processus terrestre diffère en ce qu'il commence avec le mariage, alors que le cheminement spirituel finit avec le mariage.

les noces mystiques ne peuvent être réalisées qu'après avoir remédié à cette inégalité

En tant qu'êtres humains, mari et femme commencent dans l'égalité; ce n'est pas le cas de Dieu et de l'âme. Dans le processus spirituel, les noces mystiques ne peuvent être réalisées qu'après avoir remédié à cette inégalité. C'est LA PURIFICATION ET L'AFFERMISSEMENT PROGRESSIFS qui rendent l'âme capable de s'unir à Dieu dans la ressemblance, comme égale ou pendant de Dieu.

Tout comme dans le mariage terrestre, l'ingrédient principal est une FIDÉLITÉ AIMANTE. Un engagement à vie a été pris qui ne repose pas simplement sur des sentiments plaisants. Il y aura de bons et de mauvais moments, comme dans toute relation, mais quand on est conscient de sa valeur et que notre amour est assez profond, nous faisons volontiers effort et ne fuyons pas devant notre engagement.

3. L'ORAISON DE RECUEILLEMENT: COMMENCEMENT DE LA CONTEMPLATION INFUSE

Dans l'ancienne tradition chrétienne, la « méditation » était généralement considérée comme le prélude à la « contemplation ». Les novices d'une communauté monastique, dont la plupart ne savaient pas lire, écoutaient la lecture d'un passage de l'Écriture, le mémorisaient et le tournaient et le retournaient dans leur tête, ruminant, digérant et extrayant du passage tous les sens cachés qu'ils pouvaient trouver, tout en accomplissant leurs tâches manuelles. Ceci était considéré comme étant une « méditation discursive », où l'esprit était activement engagé dans l'obtention de connaissances sur Dieu au travers de ses propres efforts rationnels.

Plus tard, dans l'oraison de silence, une fois que l'activité physique a cessé, les novices laissaient toutes les intuitions découvertes s'enfoncer profondément en leur centre où Dieu demeure. Ici, l'esprit actif devenait silencieux, les facultés apaisées, et l'âme « reposait » en Dieu, passivement réceptrice et ouverte à tout ce que Dieu désirait donner: « *Je tiens mon âme en paix et silence comme un enfant contre sa mère.* » (Ps 131, 2) Ceci était considéré comme une contemplation « acquise » et pouvait être pratiqué par tous, indépendamment de leur rang dans la vie.

La « méditation »... comme le prélude à la « contemplation »

Sainte Thérèse d'Avila désigne l'habitude de la contemplation acquise sous le nom de « prière de recueillement ».

« On l'appelle oraison de recueillement, parce que l'âme y recueille toutes ses puissances et rentre au-dedans d'elle-même avec son Dieu. Là, son maître divin réussit plus tôt que par tout autre moyen à l'instruire et à lui donner l'oraison de quiétude. Comprenez bien, en effet, qu'il ne s'agit pas ici d'une chose surnaturelle; elle dépend de notre volonté, et nous la pouvons réaliser avec l'aide de Dieu. » (CV 30,A; 31,A)

4. LA CONTEMPLATION INFUSE « INSUF- FLÉE », UN CHEMINEMENT POUR TOUS

Ce que Thérèse appelle « oraison de silence » est le commencement de la prière surnaturelle ou contemplation « infuse », laquelle est donnée par Dieu. Thérèse pensait que de nombreuses personnes spirituellement préparées, tout en méditant, sont doucement conduites par Dieu jusqu'à l'oraison de quiétude: « Cette oraison de quiétude est donc une petite étincelle de son véritable amour que le Seigneur commence à allumer dans l'âme. Il veut lui faire comprendre peu à peu ce que c'est que cet amour si plein de délices. » (V 15,4)

*...un cheminement pour tous
« pourvu qu'elles endurent volontai-
rement la croix, la porte étroite »...*

Sainte Thérèse (et son frère carme et ami saint Jean de la Croix) croyait que de nombreuses âmes pouvaient parvenir non seulement à l'oraison de quiétude, mais aussi à la prière d'union et à la grâce de la transformation divine au cours de leur vie terrestre, pourvu qu'elles endurent volontairement la croix, la « porte étroite » mentionnée par Jésus.

« C'est pour moi, je le répète, une peine très sensible de voir arriver à cet état tant d'âmes que je connais, et si peu monter plus haut comme elles le devraient » (V 15,5).

5. QUAND DIEU DONNE UN « COURS INTEN- SIF » D'ILLUMINATION DIVINE : POURQUOI À CERTAINS ET PAS À D'AUTRES ?

La contemplation qualifiée d'extraordinaire n'est pas la contemplation acquise, ni l'oraison de quiétude infusée ordinairement par Dieu, au goutte-à-goutte, sans phénomènes inhabituels.

Si Dieu désire intervenir d'une manière plus marquée, Il le fera, que l'âme soit consciente ou non de Le chercher, ou qu'elle en soit « digne » ou non, puisque cette inter-

vention ne vient pas en récompense de « bonnes actions ». Des exemples tirés de la vie de nombreux saints (surtout saint Paul) le confirment. Les infusions massives de grâce qui peuvent, ou non, s'accompagner de phénomènes mystiques, sont entièrement la prérogative de Dieu, en tant qu'elles constituent le don de la vie divine d'une façon plus concentrée ou instantanée.

Tous les saints n'ont pas eu d'expériences de visions, de raptés ou d'autres phénomènes surnaturels qui, dans l'esprit de nombreuses personnes, sont souvent associés à la sainteté. Toutefois, le même état de transformation divine fut atteint par tous les saints, indépendamment du fait qu'ils faisaient ou non l'expérience de manifestations inhabituelles. « À Dieu rien d'impossible. » Il œuvre en chaque âme selon son dessein. Le développement spirituel de certains saints fut tel qu'il attira l'attention, tandis que d'autres furent complètement cachés aux yeux du monde au cours de leur vie terrestre et connus de Dieu seul.

*L'amour divin est une force puis-
sante que Dieu donne ordinaire-
ment au goutte-à-goutte...*

Durant la courte vie de sainte Thérèse de Lisieux, il n'y eut pas d'expériences spirituelles inhabituelles pour retenir l'attention des autres religieuses du couvent des carmélites de Lisieux.

L'amour divin est une force puissante que Dieu donne ordinairement au goutte-à-goutte en « nourriture » aux âmes tout au long de leur vie — nourriture parsemée de souffrances et de revers — pour progressivement les entraîner à éprouver toute la charge de sa gloire (la transformation divine). Pour la plupart des gens, ce processus à l'œuvre n'interrompt pas les activités quotidiennes ni n'interfère avec elles; il les rend optimales.

Lorsque Dieu choisit certains individus pour s'en servir d'instruments dans quelque aspect particulier de son plan divin, Il leur donne un « cours intensif » d'illumination divine, une forme accélérée du même développement spirituel de tout un chacun. Au moyen de cette contemplation infuse plus puissante, Dieu les amène à la plénitude de la transformation divine en une durée plus courte.

La force de l'amour divin est telle que, quand elle se présente autrement que de la façon ordinaire, progressive, la nature humaine n'est pas toujours équipée pour la soutenir, de la même manière qu'une surcharge inattendue de courant pourra endommager nos appareils électriques ou causer des coupures de courant temporaires.

6. MIEUX COMPRENDRE LA PRIÈRE CONTEMPLATIVE : ANALOGIE ENTRE SPIRITUALITÉ ET ÉLECTRICITÉ

Lorsque nous initions l'action (la contemplation acquise), nous « ouvrons » l'interrupteur, créant un chemin complet, ou canal, pour recevoir Dieu. Tandis que nous adaptons graduellement notre volonté à la volonté de Dieu au travers de notre cheminement existentiel, nous « réduisons notre résistance » en devenant plus réceptifs, permettant ainsi au courant divin d'être infus de façon toujours croissante (contemplation infuse), tout comme en desserrant légèrement un tuyau d'arrosage on crée un flux d'eau plus puissant quand bien même on n'a pas augmenté la pression de l'eau. La force puissante de l'amour divin attend de nous inonder, mais elle est divinement contrôlée pour s'adapter à la disponibilité et à la capacité réceptrice de chaque âme. Dieu est toujours soucieux du bien-être de l'âme.

Lorsque Dieu prend l'initiative (contemplation infuse accélérée), c'est comme si la Force Divine devenait soudain extraordinairement élevée, si puissante qu'elle créerait un arc de chaque côté de l'interrupteur fermé, faisant circuler le courant à travers l'air. L'air, normalement non conducteur, serait forcé d'acheminer le courant de cette force irrésistible. Une lampe branchée sur ce circuit brillerait plus intensément qu'à l'ordinaire, mais l'ampoule ne pourrait certainement pas durer aussi longtemps que dans des conditions moyennes.

Nous constatons que la contemplation infuse « accélérée » **n'est pas une chose que l'âme devrait rechercher ou qu'elle est capable d'obtenir par ses propres efforts**, c'est entièrement l'affaire de Dieu. D'un autre côté, la contemplation « acquise » (ou prière de recueillement) et une contemplation infuse « insufflée » (commençant avec l'oraison de quiétude) sont possibles pour tous ceux qui désirent consacrer le temps et l'effort nécessaires à une relation toujours plus profonde avec l'Inhabitation divine.

7. LES DEUX CARACTÉRISTIQUES DE LA VÉRITABLE PRIÈRE CONTEMPLATIVE

Bien que toute prière soit censée être contemplative, en cela que l'esprit et le cœur devraient s'y élever vers Dieu, ce qui est considéré comme la véritable prière contemplative a deux caractéristiques distinctives. Ce sont, d'abord, un changement de visée, et, deuxièmement, le but ou l'objectif de la prière contemplative.

rechercher Dieu au-dedans de soi et l'union à Dieu

La *première caractéristique* est le changement de visée : s'orienter vers **la recherche de Dieu au-dedans de soi**, par opposition au fait de chercher un Dieu qui est extérieur à soi, distant ou éloigné. Le contemplatif insiste et se concentre de façon convergente sur l'Inhabitation de Dieu dans les profondeurs de l'âme.

Le *deuxième aspect* distinctif de la prière contemplative est son objectif primordial : **l'union à Dieu**. Encore une fois, sainte Thérèse d'Avila a des conseils encourageants à offrir aux âmes d'oraison qui se languissent de faire l'expérience ici et maintenant de l'Inhabitation divine.

8. NOUS RENDRE DISPONIBLES PAR DE PETITS ACTES AFIN QUE SE DÉPLOIE LA PUISSANCE DE DIEU

Il est significatif pour notre vie spirituelle que Jésus demanda habituellement un petit effort de Ses disciples avant d'opérer Ses miracles. Dieu attend la coopération, tout comme les parents, pour le bien du développement de l'enfant, ne font pas tout eux-mêmes mais attendent un effort de l'enfant.

Dieu demande uniquement de petits actes qui sont possibles à tous

Il fut dit à l'aveugle de laver la boue de ses yeux avant de pouvoir voir ; le pain et le poisson durent être apportés à Jésus avant qu'Il ne nourrisse la multitude ; et, à Cana, les récipients de terre durent être remplis d'eau que Jésus avait l'intention de transformer en vin. Pourtant Dieu a l'habitude de créer à partir du néant et n'avait pas besoin de ces choses pour opérer des miracles.

Dieu demande uniquement de petits actes qui sont possibles à tous. La simplicité de l'acte lui-même fait partie de l'expérience d'humilité. Cela nous fait prendre conscience que ce n'est pas nos actions insignifiantes qui font des miracles, mais la puissance de Dieu qui est à l'œuvre en nous et dans le monde. Il nous appartient juste d'être disponibles et volontaires.

Dans une prière contemplative régulière, nous apprenons à attendre avec confiance et patience dans la présence de Dieu, avec ou sans consolations, dans la sécheresse ou dans le vide et les larmes, convaincus qu'Il est proche jusqu'à ce que, d'un regard, Il transforme l'eau de nos larmes en vin de son amour. Alors nous aussi nous pourrions dire avec l'intendant : « *Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* » (Jn 2, 10)

D'après Peggy Wilkinson, *Trouver le mystique qui est en vous. Le Carmel pour tous aujourd'hui*. Éd. du Carmel, 2010. Extraits du chapitre 2, Nature de la prière contemplative, pp. 51-64. Les sous-titres ont été ajoutés.